



Dimanche dans la ville
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 14 août 2022



Frère Olivier Catel

Couvent de Saint Etienne à Jérusalem (Israël)

En ce 20ème dimanche du temps ordinaire, le Seigneur nous confie une parole étonnante, déroutante, mystérieuse : « Je suis venu mettre le feu sur la terre ». Laissons cette parole prophétique grandir en nous comme une étincelle qui embrasse un buisson. De quel feu Jésus parle-t-il ? Quel est mon rôle dans ce brasier ? Que l'Esprit de feu éclaire notre cœur et notre intelligence pour nous ouvrir au sens de l'Écriture.

Première lecture

Jérémie 38, 4-6.8-10

En ces jours-là, pendant le siège de Jérusalem, les princes qui tenaient Jérémie en prison dirent au roi Sédécias : « Que cet homme soit mis à mort : en parlant comme il le fait, il démoralise tout ce qui reste de combattant dans la ville, et toute la population. Ce n'est pas le bonheur du peuple qu'il cherche, mais son malheur. » Le roi Sédécias répondit : « Il est entre vos mains, et le roi ne peut rien contre vous ! » Alors ils se saisirent de Jérémie et le jetèrent dans la citerne de Melkias, fils du roi, dans la cour de garde. On le descendit avec des cordes. Dans cette citerne il n'y avait pas d'eau, mais de la boue, et Jérémie enfonça dans la boue. Ébed-Mélek sortit de la maison du roi et vint lui dire : « Monseigneur le roi, ce que ces gens-là ont fait au prophète Jérémie, c'est mal ! Ils l'ont jeté dans la citerne, il va y mourir de faim car on n'a plus de pain dans la ville ! » Alors le roi donna cet ordre à Ébed-Mélek l'Éthiopien : « Prends trente hommes avec toi, et fais remonter de la citerne le prophète Jérémie avant qu'il ne meure. »

Psaume

Psaume 39, 2-4.18

Seigneur, à mon aide, viens à mon secours !

D'un grand espoir,
j'espérais le Seigneur :
il s'est penché vers moi
pour entendre mon cri.

Il m'a tiré de l'horreur du gouffre,
de la vase et de la boue ;
il m'a fait reprendre pied sur le roc,
il a raffermi mes pas.

Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu.
Beaucoup d'hommes verront, ils craindront,
ils auront foi dans le Seigneur.

Je suis pauvre et malheureux,
mais le Seigneur pense à moi.
Tu es mon secours, mon libérateur :
mon Dieu, ne tarde pas !

Interprété par le Chœur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Hébreux 12, 1-4

Frères, nous qui sommes entourés d'une immense nuée de témoins, et débarrassés de tout ce qui nous alourdit – en particulier du péché qui nous entrave si bien –, courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi. Renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix en méprisant la honte de ce supplice, et il siège à la droite du trône de Dieu. Méditez l'exemple de celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché.

Évangile

Luc 12, 49-53

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division. Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ; ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »

Prophète de mauvais augure

Dans la Bible, les prophètes meurent, les prophètes sont persécutés et Jésus a subi finalement le même sort que ses prédécesseurs. Aurai-je à mon tour le courage d'être un prophète, de porter cette Parole de vérité, d'être mis hors d'état de nuire par les puissants de ce monde ? Ce message du Christ bouscule en effet ce petit monde bien installé sur les principes de prospérité économique, d'épanouissement personnel et de vie privée bien protégée.

Il est bien difficile de se faire la voix des sans-voix, de ces enfants morts avant d'être nés, de ces pauvres qui dérangent, qui sentent mauvais, qui nous font peur parfois. Et pourtant, de cette Parole prophétique que je peux porter, qui témoigne d'un monde à venir, du Royaume de Dieu, je me dois de la faire parvenir au monde – « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! »

Dans cette tâche de vérité, de service auprès des autres, d'engagement citoyen, de témoignage, je ne suis pas seul. Le Seigneur m'accompagne, mais aussi l'Église et, comme Jérémie, je peux compter sur « Ébed-Melek » – le « Serviteur du roi » – pour plaider ma cause et m'aider dans mon entreprise. Le monde a besoin de prophètes et notre baptême nous a donné d'être prophètes.

Ici, dans ce Moyen-Orient qui se meurt dans la guerre, il manque de ces prophètes de la paix qui pourront dépasser les haines et les calculs politiques.

Humblement, à notre niveau, agissons ! Nous avons reçu l'esprit en plénitude, alors sortons !

Extrait de Marche dans la Bible (2017-2018)

Chant

Mon Père, je m'abandonne à toi

T : d'après St Charles de Foucauld et Ste Thérèse de l'Enfant Jésus - M : JF.
Léost/L'Emmanuel

Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi,
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

Mon Père, mon Père, en toi je me confie.
En tes mains je mets mon esprit
Je te le donne le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir, t'appartenir.

Interprété par la Chorale du Pèlerinage du Rosaire